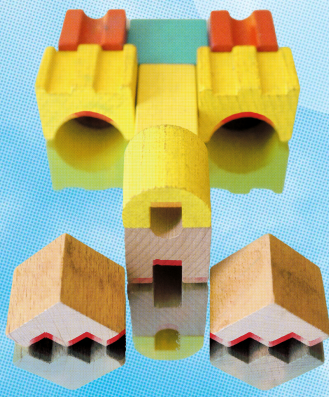




8<sup>e</sup> Journée d'étude

Institut psychanalytique de l'Enfant du Champ freudien



# RÊVES ET FANTASMES CHEZ L'ENFANT

22  
mars  
2025

Inscriptions  
institut-enfant.fr

Palais des congrès  
d'Issy-les-Moulineaux

## Vers les institutions

La 8<sup>ème</sup> journée de l'Institut psychanalytique de l'Enfant se consacrera cette année à l'étude des rêves et fantasmes chez l'enfant. Cette journée est l'occasion d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des enfants et leur famille dans les prises en charge cliniques, sociales et éducatives.

Ces productions du sujet, formations de l'inconscient, sont à déchiffrer et à lire afin de cerner la façon dont l'enfant ordonne son monde et se défend du réel.

Comment ces manifestations se présentent-elles chez les enfants accueillis en institutions – scolaires, sociales, médico-sociales et sanitaires – dont l'inconscient joue à *ciel ouvert* <sup>1</sup>?

Bien souvent, ce sont les cauchemars qui sont au-devant de la scène. Ils rendent compte du réel avec lequel l'enfant se débat incessamment et sans repos. Fictions, rêves, cauchemars et réalité entretiennent des rapports de porosité, de contamination, rendant le monde de l'enfant mouvant et angoissant. L'hallucination est l'exemple paradigmatique de cet envahissement du réel dans la réalité du sujet.

Les fantaisies diurnes sont très présentes dans les murs de l'institution. Les fictions s'y déploient avec efflorescence, sans points d'arrêt ou au contraire elles sont discontinues et s'interrompent brusquement. Ces deux faces d'une même médaille témoignent de la difficulté pour l'enfant à se situer comme sujet dans le langage, à *naître à la réalité et au désir* <sup>2</sup>. Le délire s'inscrit dans la série des fictions de l'enfant comme l'ultime tentative du sujet pour construire une réalité, faire advenir un sens là où règnent le chaos et la menace. L'agitation, si prégnante en institution, s'aperçoit comme un symptôme témoignant de cette accroche singulière au langage accompagné de l'impossible séparation d'avec l'objet.

D'ailleurs, les objets aux destins divers – cassés, délaissés, inestimables, irremplaçables – dont les enfants s'accompagnent s'avèrent bien souvent précieux au clinicien pour pénétrer le monde de l'enfant. Au-delà de la contrainte qu'imposent leurs pullulations et leur caractère obsédant, ils se révèlent être des leviers puissants pour permettre une rencontre, et l'instauration du transfert.

Ainsi, c'est à savoir lire avec la même *rigueur grammaticale* <sup>3</sup> que Freud et Lacan, le camaïeu des productions de l'enfant – dessins, jeux, pantomimes, récits – que le praticien a chance d'en extraire la logique nécessaire à la conduite de la cure, ce qui pourra produire des effets de transformation.

Cette journée d'étude exposera comment, pour ces enfants en prise directe avec le réel, les initiatives du praticien, orientées par la psychanalyse, permettent une pacification de l'angoisse, de la souffrance. Il s'agira de démontrer la fonction du symptôme, des rêves et des fantasmes comme première réponse de l'enfant à ce qui l'envahit et lui est insupportable.

Ainsi, la JIE8 s'adresse à vous – professionnel(le)s intervenant dans le champ de la petite enfance, dans le médico-social, dans la protection de l'enfance, dans des lieux de soin – pour saisir les enjeux éthiques à faire une place aux rêves et fantasmes de l'enfant participant de sa constitution subjective et de la marque de son désir.

<sup>1</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre III, *Les psychoses*, Paris, Seuil, 1981, p. 71.

<sup>2</sup> Roy D., « Rêves et fantasmes chez l'enfant », Texte d'introduction à la JIE8, publication en ligne, [www.institut-enfant.fr](http://www.institut-enfant.fr)

<sup>3</sup> *Ibid.*